

# L'élevage porcin a des atouts pour l'environnement

**La maîtrise de la production** réduit ses impacts environnementaux et optimise le cycle de l'azote. Des arguments à faire valoir face à l'image de modèle pollueur souvent renvoyée aux consommateurs.

## ▶ Économie en ressources

Les élevages porcins, grâce à leur technicité, mobilisent de moins en moins de ressources pour produire la même quantité de viande. Ces ressources concernent les matières premières utilisées en alimentation animale comme des céréales, des tourteaux, du phosphore, et de l'énergie et de l'eau pour produire ces matières premières et pour le fonctionnement de l'élevage lui-même. La constante amélioration des performances techniques des animaux crée de la performance environnementale : en passant en vingt ans, en engraissement, d'une consommation de 270 à 240 kg d'aliment par porc de 115 kg, c'est aussi,

dans la même proportion (-11 %), moins d'incidences environnementales et moins de compétition entre l'alimentation animale et l'alimentation humaine pour l'accès aux surfaces arables. À l'échelle de la France, ce progrès libère près de 120 000 ha pour d'autres activités.

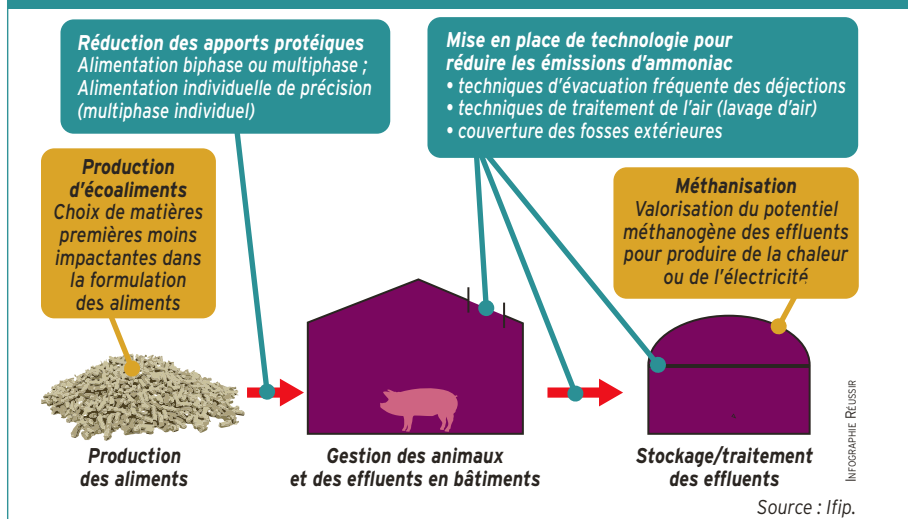
## ▶ Une production maîtrisée

La grande majorité des porcs en France est élevée en bâtiments. Ce mode d'élevage permet d'exprimer la technicité des éleveurs mais également la mobilisation de technologies pour réduire les impacts environnementaux. En effet, la contention des effluents des animaux dans le bâtiment,

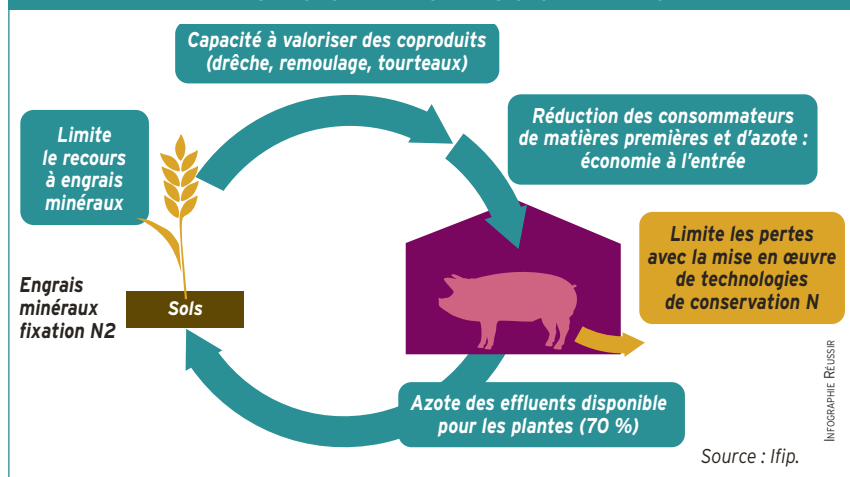
puis dans les fosses, permet de maîtriser les émissions de gaz associées. Le potentiel de réduction est très important car les pertes gazeuses sous forme d'ammoniac et de gaz à effet de serre peuvent être réduites de près de 60-70 % par rapport à leur niveau d'il y a vingt ans.

Pour le territoire du Grand Ouest à forte densité animale, cette gestion maîtrisée des effluents a permis en outre de mettre en place des unités de traitement visant à réduire l'azote et exporter le phosphore des effluents pour soulager les surfaces d'épandage : chaque année près de 11 milliers de tonnes d'azote sont ainsi résorbés et 115 000 tonnes de fertilisants organiques sont produits à partir des effluents et commercialisés. →

### DES SOLUTIONS POUR MOINS DE REJETS D'AMMONIAC ET DE GAZ À EFFET DE SERRE



### L'ÉLEVAGE PORCIN PARTICIPE AU CYCLE DE L'AZOTE



## ➔ Des aptitudes pour recycler l'azote

Le cycle de l'azote illustre cette aptitude au recyclage. Les entrées d'azote dans les élevages sont réduites grâce à l'amélioration des performances techniques et à la mise en œuvre de bonnes pratiques alimentaires : en vingt ans l'excrétion azotée a été réduite de 27 %. Cet azote excrété peut ensuite être bien conservé dans les effluents grâce à la mobilisation de technologies : 70 % de l'azote excrété peut être conservé et rendu disponible pour les plantes. Cet azote (70 % sous forme minérale) est facilement utilisable par les cultures et permet de limiter le recours aux engrais minéraux. Les produits végétaux retournent dans les élevages via l'alimentation des animaux (environ 30 % de l'azote ingéré est fixé par les porcs). Les porcs participent

aussi au recyclage en consommant dans leur alimentation des coproduits non valorisés par l'homme (remoulage, son, tourteaux). Une ration type de porc charcutier contient ainsi 16 % de coproduits qui ne sont pas en concurrence directe avec l'alimentation humaine.

Même si les récentes évolutions des élevages porcins sont favorables à l'environnement, des modifications à venir peuvent l'être moins : les élevages sur paille émettent plus de gaz à effet de serre, et une extensification des systèmes conduit souvent à une dégradation des performances techniques. Pour autant ces évolutions sont mues par d'autres moteurs de changement à prendre en compte comme la qualité des produits et le bien-être des animaux. Les systèmes de demain seront les meilleurs compromis entre ces différents aspects. ■

**Sandrine Espagnol**, sandrine.espagnol@ifip.asso.fr